



MUSÉE  
UNTER  
LINDEN

# Corpus Baselitz

10.6. —  
29.10.18

Dossier pédagogique à destination des élèves  
pour une visite de l'exposition aux cycles 4 et 5.



# Georg BASELITZ

De son vrai nom Hans-Georg Bruno KERN

Artiste allemand

Né en 1938



- 1938 Georg BASELITZ naît le 23 janvier 1938 à Deutschbaselitz (Saxe) en Allemagne.
- 1957 Il est admis à l'École des beaux-arts de Berlin-Ouest où il poursuit ses études jusqu'à l'obtention du titre de Meisterschüler en 1963.
- 1969 Il peint son premier tableau au motif renversé qu'il intitule *Der Wald auf dem Kopf* [La Forêt sur la Tête].
- 1991 Il décide de peindre directement au sol sur de grands formats .
- 2013 Il crée la sculpture *Zero Ende* [Zéro Fin].
- 2014 Il réalise la série *Avignon*, autoportraits monumentaux montrés en 2015 à la Biennale de Venise. Il sculpte *Zero Mobil* [Zéro Mobile].
- 2015 Il reçoit la nationalité autrichienne. Il exécute la série de dessins *Besuch von Hokusai* [Visite de Hokusai], la sculpture *Zero Dom* [Zéro Dôme], ainsi que les séries de peintures *Dystopisches Paar* [Couple dystopique] et *Wir fahren aus* [Nous partons].
- 2016 Il poursuit ses peintures avec la série *Abgang mit Marcel* [Descente avec Marcel].
- 2018 À l'occasion de son 80<sup>ème</sup> anniversaire, la Fondation Beyeler à Bâle et le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington lui consacrent une importante rétrospective.

## **Georg BASELITZ, en quelques mots**

Georg BASELITZ est un artiste allemand incontournable de notre temps. Peintre, graphiste, dessinateur, sculpteur, il occupe une place importante dans le monde de l'art depuis les années 60.

Au même titre que d'autres peintres du monde germanique très connus tels que GRÜNEWALD ou Otto DIX, Georg BASELITZ s'inscrit dans un art de la dissonance, c'est-à-dire un art qui prône volontairement un manque d'harmonie, une sorte de discordance au profit d'une représentation réaliste et sans concession, d'un regard différent de celui que l'on pourrait accorder à des œuvres classiques.

L'artiste est particulièrement connu pour avoir retourné ses motifs en 1969. Par ce geste, Georg BASELITZ se détache des pratiques conventionnelles, voulant permettre au regard de se détacher de la figure au profit de la forme et de la matière même de sa peinture. Sa peinture côtoie la frontière entre figuration et abstraction, laissant certains éléments apparaître dans ses toiles tandis que d'autres tendent à disparaître.

Si l'artiste produit plus de peintures que de sculptures, il affectionne tout particulièrement cette forme artistique, lui concédant une force plus rapide et plus directe que celle obtenue par la peinture, mais nécessitant une force physique bien plus importante.

## ***Corpus Baselitz, le propos de l'exposition***

L'exposition donne à voir pour la première fois dans un musée en France, plus de 70 œuvres inédites de Georg BASELITZ (peintures, sculptures, dessins), réalisées à partir de l'hiver 2014-2015 jusqu'à aujourd'hui.

Ce travail marque une nouvelle étape dans le cheminement de l'artiste allemand, s'appuyant sur son passé, à partir de ses souvenirs d'enfance, de ses propres tableaux peints quelques années auparavant, mais également des artistes qui ont marqué sa vie et qu'il considère comme ses maîtres (Duchamp, Dubuffet, Dix, Picasso...)

L'ensemble est constitué d'une multitude de portraits nus de lui-même ou de son épouse, Elke, dans lesquels il questionne la vie, les effets du temps au vu de leur âge. Ainsi, une grande partie de la centaine d'autoportraits produits pendant ces quatre dernières années est présentée au Musée Unterlinden sur les deux derniers étages de l'Ackerhof.

# Note à destination des élèves et de leurs professeurs

En adéquation avec le livret de visite mis à disposition des visiteurs de l'exposition, ce dossier pédagogique s'appuie sur les numéros qui apparaissent sur les cartels des œuvres exposées sur les deux derniers étages de l'Ackerhof.

Ainsi, lorsqu'un numéro apparaît sur les cartels de l'exposition, reportez-vous au chapitre correspondant dans ce dossier pédagogique pour comprendre le travail de BASELITZ et le contexte dans lequel l'œuvre a été produite par l'artiste.

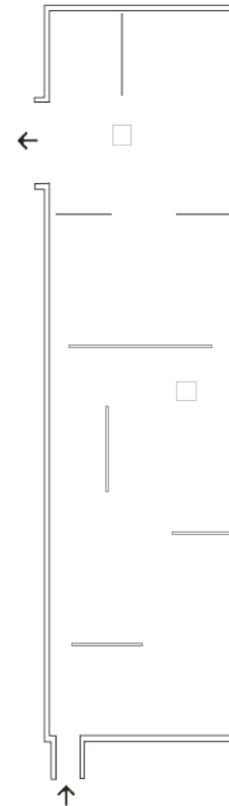
Chaque chapitre vous amènera à questionner le travail de l'artiste et son propos, au travers de questions prenant appui sur les œuvres présentées au sein des salles d'exposition. Certaines œuvres sont mises en regard d'autres œuvres plus anciennes ou produites par d'autres artistes visibles dans le catalogue.

Plusieurs œuvres illustrent chaque chapitre du livret. Ces dernières ne sont pas forcément exposées les unes à côté des autres, la présentation ne suivant pas un fil chronologique.

## Plan de l'exposition *Corpus Baselitz*

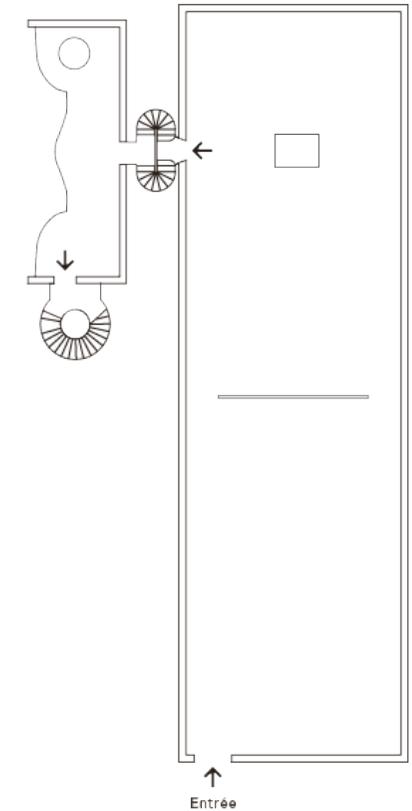
Ackerhof - 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étages

Accès direct vers l'espace de la Piscine  
Projection du film de Heinz Peter Schwerfel *Baselitz 2017*



1<sup>er</sup> étage

Accès à l'espace de la Piscine par la mezzanine



2<sup>e</sup> étage

# 1. Le retour au calme

---

- Que peux-tu dire de la palette chromatique utilisée par Georg BASELITZ ci-contre ?
- .....

Dans les années antérieures, Georg BASELITZ usait d'une palette fournie en couleurs, faisant jeu égal avec les teintes noires et blanches. Ses œuvres étaient plus lumineuses, et les représentations donnaient à voir des corps soit entiers, soit cadrés à la taille, conservant la partie supérieure du corps.

En 2014, BASELITZ opère un changement radical dans la manière de se représenter.

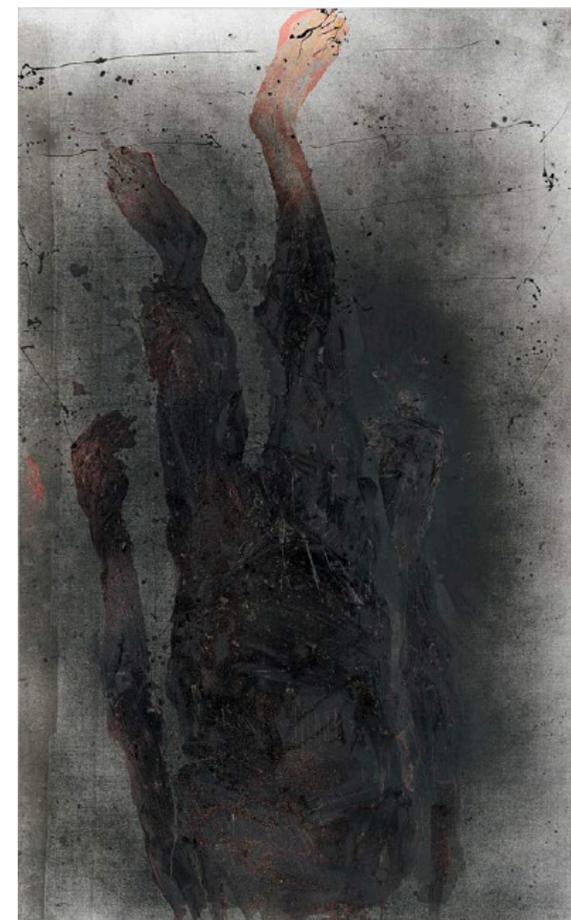
D'un point de vue chromatique, les couleurs vives ont laissé place à des tons sombres, ternes. La palette est réduite et d'autres techniques de représentation surgissent des toiles.

Par rapport aux formes, les silhouettes sont épurées, n'offrant que peu de détails visibles du corps, si l'on compare à ses œuvres antérieures telle que *Peinture au doigt - Nu* de 1972. Le corps n'est plus représenté dans son entièreté, mais amputé de la moitié supérieure du corps.

Le format de ses toiles peut également varier ; ces dernières s'inscrivent souvent dans des formats horizontaux.

L'ensemble de ces choix traduit un besoin de retour au calme, un besoin de se référer à des valeurs anciennes, d'interroger son histoire et son passé qui ont toujours été des sources fortes d'inspiration pour l'artiste. Le format horizontal permet à l'artiste de marquer un temps d'arrêt, synonyme de repos et de réflexion sur soi.

Georg BASELITZ se (re)présente comme un être vieillissant, en se concentrant sur l'impact du temps sur son corps et supprimant la partie supérieure du corps, le cœur et la tête, lieu de l'esprit. L'homme représenté n'est plus en capacité de s'affirmer, mais reste en contact avec la terre de par la présence des pieds qui l'ancrent dans un rapport physique avec le monde. Le fond de la toile est laissé lisse et mince, le corps est inscrit dans une matière épaisse, une pâte sombre.



**Georg BASELITZ**  
*Noch hat der Rauch sich nicht verzogen*  
*La fumée n'a pas encore disparu*  
2016, huile sur toile, 305 x 190 cm  
Collection particulière

---

## **Corpus Baselitz**



**Georg BASELITZ**  
*Schnell die zehnte Nacht abwärts*  
*La dixième nuit, descente rapide*  
2015, huile sur toile, 183 x 300 cm  
Collection particulière



**Georg BASELITZ**  
*Di nuovo arrivato*  
*De retour*  
2015, huile sur toile, 180 x 300 cm  
Collection particulière

- Observe ces deux peintures : quelle partie du corps est ici représentée ? Comment interprètes-tu ce cadrage ?

.....

.....

- Que peux-tu dire de la palette chromatique utilisée ici par Georg BASELITZ ? Comment pourrait-on qualifier ce type de peinture ?

.....

- Quelle différence de traitement graphique observes-tu entre le fond et les formes peintes ?

.....

## 2. L'angoisse de l'attente

---

- Observe la toile et lis le titre : que peux-tu dire de la situation de l'homme représenté sur cette toile ? De qui s'agit-il ?

.....

.....

- Le titre mentionne la présence d'un matelas : comment est-il suggéré graphiquement ?

.....

- Graphiquement, que peux-tu dire de la manière dont le corps a été représenté ?

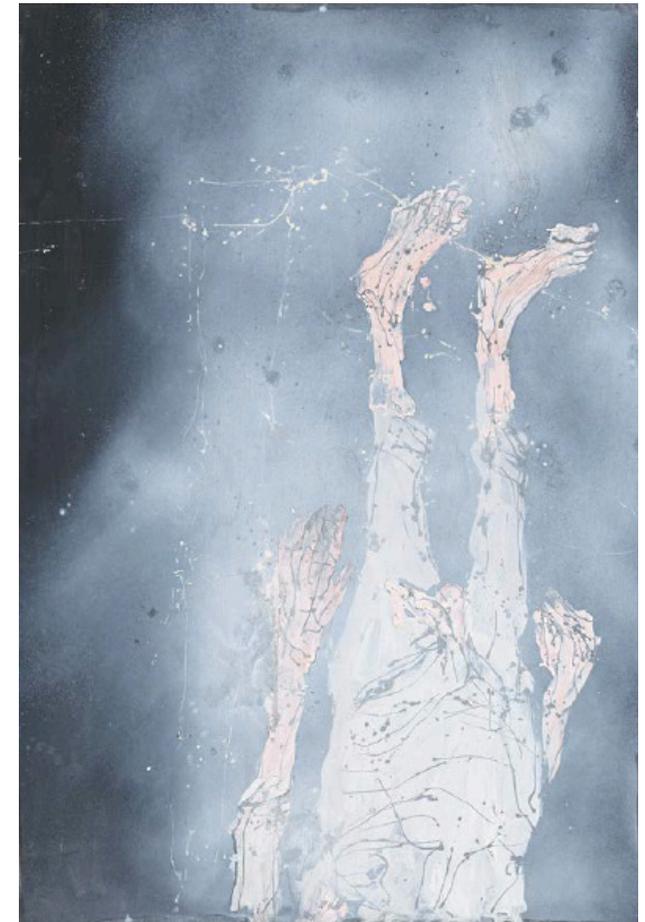
.....

.....

Au début de l'été 2015, Georg BASELITZ peint des autoportraits de format vertical, blancs sur fond noir. Ce motif est lié aux souvenirs de son hospitalisation.

Le corps apparaît statique et sans tête. Le graphisme utilisé pour représenter ce dernier est nerveux, gravé au calame, et délimite davantage le corps qu'il ne le dessine. Sur le fond sombre sont esquissés les contours d'un matelas à l'aide de fines lignes blanches.

S'en suivront une série de formats horizontaux pour lesquels les titres suggèrent un mouvement, un déplacement, en contraste avec ce que montrent les toiles, c'est-à-dire un corps statique, immobile, démuné. Tout sera alors question de contraste dans les toiles de l'artiste ; entre le haut et le bas, la vie et la mort, la matière fluide et épaisse, la puissance et l'impuissance.



**Georg BASELITZ**

*Ohne Hemd auf der Matratze liegen*  
*Allongé sans chemise sur le matelas*  
2015, huile sur toile, 305 x 209 cm  
Collection particulière

---

### **Corpus Baselitz**

Dossier pédagogique - Service des publics du Musée Unterlinden



**Georg BASELITZ**  
*Guidiamo*  
*Nous roulons*  
2016, huile sur toile, 195 x 300 cm  
Collection particulière



**Georg BASELITZ**  
*Der Nackte Mann*  
*L'Homme nu*  
1962, huile sur toile, 114 x 146 cm  
Collection particulière

Au cours de sa carrière, BASELITZ a beaucoup pratiqué l'autocitation ou l'autoréférenciation ; ici, *Guidiamo* fait référence à *Der Nackte Mann*, oeuvre qui fit scandale en 1963 lors de son exposition à la galerie Werner & Katz à Berlin.

En comparant les deux œuvres, on remarque que le temps a passé et que les effets en sont bien visibles. BASELITZ traduit les impacts du temps en modifiant le cadrage et le sens du motif, en remplaçant l'impressionnante érection par un sexe flasque, mais en conservant le bras et la main ballants.

Si le corps représenté dans *Der Nackte Mann* semble bien prendre appui sur un élément solide, une impression de flottement se dégage de la toile plus récente, comme si le corps était en apesanteur dans l'espace l'environnant. L'image d'un gisant apparaît alors, un corps qui ne semble plus avoir de réelle existence matérielle, vidé de toute vitalité ou énergie qui lui conférerait une existence.

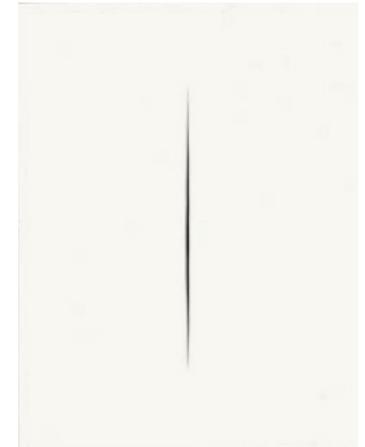
Dans son œuvre *Ach herrje, ma tutto occupato*, l'artiste démultiplie les corps dans un effet de miroir, en répartissant ces derniers de part et d'autre d'un espace sombre, presque noir.

Cette séparation représente une large fente noire, symbole d'une voie vers l'éternité, pouvant s'apparenter à celle inscrite par Lucio FONTANA dans son oeuvre *Concept spatial, Attentes*.

La multiplication des corps représentés donne une impression de vitesse à son œuvre, de mouvement, projetant le corps vers des espaces ouverts. En questionnant les références auxquelles BASELITZ se raccroche telles que la toile de Lucio FONTANA ou bien encore *L'Origine du monde* (1866) de Gustave COURBET, on comprend que l'artiste exclut toute idée de pathos (caractère pathétique) dans ses œuvres, évoquant davantage l'infini que le fini au sein de ses compositions.



**Georg BASELITZ**  
*Ach herrje, ma tutto occupato*  
*Oh mon Dieu, mais tout est occupé*  
2016, huile sur toile, 400 x 600 cm  
Collection particulière



**Lucio FONTANA**  
*Concept spatial, Attentes*  
1966, cémentite sur toile  
fendue, 61,1 x 50,2 cm  
Collection particulière

## Corpus Baselitz

Dossier pédagogique - Service des publics du Musée Unterlinden

### 3. Nu descendant l'escalier

---

À travers l'histoire de l'art, le thème du « nu descendant l'escalier » a été abordé par bien des artistes.

Dans cette quête de références et de citations, Georg BASELITZ peint, à partir de février 2016, plusieurs toiles qui renvoient à l'œuvre de Gerhard RICHTER, *Ema, Akt auf einer Treppe*, elle-même inspirée du *Nu descendant l'escalier n°2* de Marcel DUCHAMP, qui se réfère à son tour aux chronophotographies de Eadweard MUYBRIDGE, dont *Nu descendant un escalier* de 1887.

- Comment est suggéré le mouvement dans l'œuvre de Marcel DUCHAMP ci-contre ?

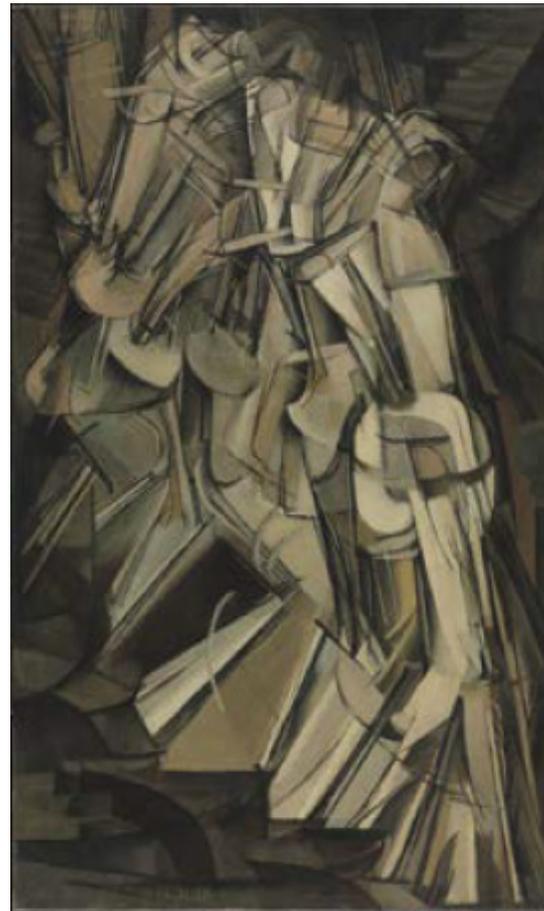
.....

- Et dans l'œuvre de Gerhard RICHTER, *Ema, Akt auf einer Treppe* ?

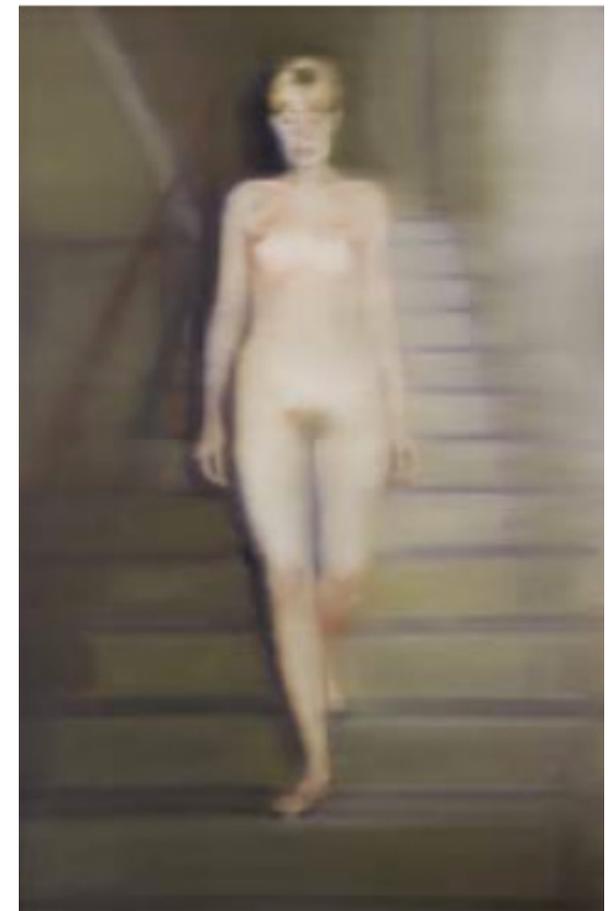
.....

---

« Tant qu'il a peint, Duchamp n'a cessé de piller. Puis il a cessé de peindre et c'était très bien comme ça. Ensuite, il a réalisé des oeuvres plus personnelles et c'est lui qui s'est fait piller par tous les artistes qui ont suivi, jusqu'à aujourd'hui - il continue d'être pillé. » - Georg BASELITZ



**Marcel DUCHAMP**  
*Nu descendant un escalier II*  
*Akt, Treppe herabsteigend II*  
1912, huile sur toile, 147 x 89,2 cm  
Philadelphia, Philadelphia Museum of Art



**Gerhard RICHTER**  
*Ema, Akt auf einer Treppe*  
*Ema nue dans un escalier*  
1966, huile sur toile, 200 x 130 cm  
Köln, Museum Ludwig

- Observe la toile et lis le titre : à qui fait ici référence Georg BASELITZ ?

.....

- Quel élément graphique permet de raccrocher cette toile à la série des « nu descendant l'escalier » ?

.....

- Comment est inscrit le corps dans la toile (cadrage) ? Te donne-t-il le sentiment de monter ou de descendre ?

.....

.....

Dans ses autoportraits « descendant l'escalier », le corps est toujours représenté sans tête, l'oeil du spectateur contemple ainsi la mise en lumière de pieds en mouvement. Par la citation de Marcel DUCHAMP, thème évoqué dans ses autoportraits, BASELITZ s'inscrit dans l'histoire de l'art, avec son propre style, celui d'un renversement du motif et d'une palette sombre et épaisse qui en feront sa signature.

Le thème du tableau, ainsi que le titre qui l'accompagne, pourraient laisser croire que l'artiste prend le chemin d'une fin de vie, sans que rien ne vienne l'effrayer, dans un style revendiqué et en harmonie avec lui-même.

Mais le mouvement « vers le bas » ici évoqué est contredit par le renversement de l'image et donne ainsi à voir, a contrario, une ascension, qui pourrait alors être lue comme une persistance de la vie, une (re)naissance.

La peinture de BASELITZ est faite de contradictions toutes assumées.



**Georg BASELITZ**  
*Abgang mit Marcel*  
*Descente avec Marcel*  
2016, huile sur toile, 307 x 257 cm  
Collection particulière

---

## **Corpus Baselitz**

Dossier pédagogique - Service des publics du Musée Unterlinden

## 4. Derrière le voile

---



**Georg BASELITZ**  
*Finestra in Venezia - Cardinale Archinto*  
*Fenêtre à Venise - Cardinal Archinto*  
2015, huile sur toile, 300 x 290 cm  
Collection particulière

- Observe la toile : que peux-tu dire de la composition de celle-ci ?

.....  
.....

- À quoi te fait penser cette partie blanchâtre qui recouvre une bonne partie de la toile de BASELITZ ?

.....  
.....

Si le thème du « nu descendant l'escalier » a été abordé par bien des artistes dans l'histoire de l'art, le sujet du rideau ou du voile a lui aussi été fréquemment développé, notamment chez les peintres de la Renaissance.

BASELITZ n'en est pas en reste. L'artiste explique l'inscription de ce voile blanc sur ses représentations par le besoin de masquer certains détails après avoir « pris peur », une peur née de l'observation de ses toiles toutes blanches et noires. Par ce geste, il souhaite « atténuer la matérialité, ôter la dureté » en cachant certaines parties derrière cette brume laiteuse, dans une peinture toujours très intime par leur représentation mais également de par le choix des sujets, comme ici celui de sa femme Elke dans l'oeuvre *Finestra in Venezia - Cardinale Archinto*.

Là encore, BASELITZ cite les maîtres de l'histoire de l'art qui l'ont inspiré et marqué, notamment Francis BACON ou bien encore TITIEN.



**Georg BASELITZ**  
*Der Kardinal hinter dem Vorhang*  
*Le cardinal derrière le rideau*  
2015, huile sur toile, 305 x 209 cm  
Collection particulière

- Dans *Der Kardinal hinter dem Vorhang*, sous quel angle de vue est représenté l'homme ? Quelle est sa posture ? Quel mouvement semble-t-il effectuer ?

.....

.....

.....

- Par ce mouvement, quel sentiment se dégage de l'œuvre ? L'homme représenté est-il en train de se retirer ou semble-t-il venir s'imposer à nous ?

.....

.....

Dans l'œuvre *Der Kardinal hinter dem Vorhang*, BASELITZ réalise un autoportrait dans lequel il semble se retirer vers l'obscurité, se donnant à voir de derrière pour marquer ce mouvement de fuite vers le fond de la toile.

L'artiste se réfère ici directement à l'œuvre de TITIEN, *Portrait du cardinal Filippo Archinto* (vers 1588), dans laquelle la présence de ce voile blanc symbolise les difficultés politiques rencontrées par le cardinal dans la prise de possession de son poste d'archevêque de Milan après sa nomination.

BASELITZ évoque quant à lui un manque de reconnaissance qu'il a ressenti à plusieurs reprises, traduisant là encore l'empreinte de sa vie et de son passé, à travers l'usage de ce voile blanc qu'il qualifie de « *moyen qu'on peut utiliser en peinture - vous laissez les choses disparaître derrière un rideau* ».



**TITIEN**  
*Portrait du cardinal Filippo Archinto*, vers 1558  
Huile sur toile, 114,8 x 88,7 cm  
Philadelphia Museum of Art

## 5. Le couple

---

- Sur l'œuvre représentée ci-contre, qui sont les deux personnages peints par BASELITZ ?

.....

- Comment sont-ils représentés graphiquement ? Qu'est-ce qui permet de distinguer l'homme de la femme ?

.....

.....

- Quelle est leur attitude ? Quel élément esquissé en blanc sur fond noir unifie l'ensemble et joint les deux personnages ?

.....

Tout comme d'autres thèmes, la représentation de son couple constitue un motif récurrent dans l'œuvre de BASELITZ. L'artiste s'est représenté aux côtés de sa femme par le passé, tout en couleurs, en montrant des corps détaillés - voir *Schlafzimmer* (1975) et *Schlafzimmer (Remix)* (2009) - peintures dans lesquelles la distinction entre la femme et l'homme ne prêtait guère à confusion. En 2016, BASELITZ joue de l'autocitation dans une représentation qui s'inscrit sur un fond noir abstrait. Le canapé sur lequel prend place le couple est suggéré par des lignes blanches, et les corps, peints dans une pâte épaisse, s'inscrivent dans des silhouettes quasi géométriques, ne laissant apparaître aucun détail corporel.

BASELITZ montre ici la réalité de leur âge, celle due aux années passées, et traduit cela par des contours nerveux, des couleurs délavées, des plis de la peau gravés dans l'épaisseur de la matière et de la chair. Au fil des années, les corps s'estompent, s'apprêtent à s'effacer.



**Georg BASELITZ**

*Einer sieht dieses, der andere jenes*

*L'un voit ci, l'autre cela*

2016, huile sur toile, 410 x 300 cm

Collection particulière

---

### **Corpus Baselitz**

Dossier pédagogique - Service des publics du Musée Unterlinden



**Georg BASELITZ**  
*Ein Weisses Bild mit Ottos Sofa*  
Un tableau blanc avec le canapé d'Otto  
2016, huile sur toile, 300 x 235 cm  
Collection particulière

- Quelle différence notable apparaît dans cette oeuvre ? Les corps sont-ils facilement perceptibles ?

.....  
.....

- Quel sentiment se dégage de cette toile ? Quelle interprétation fais-tu de cette blancheur quasi omniprésente ?

.....  
.....

- À qui fait référence BASELITZ dans le choix du titre donné à l'oeuvre ?

.....

Là encore, BASELITZ convoque une référence de l'histoire de l'art, l'un de ses maîtres allemands, Otto DIX, dont le portrait *Les Parents de l'artiste II* a influencé un bon nombre de ses tableaux.

Dans son oeuvre *Ein Weisses Bild mit Ottos Sofa*, BASELITZ a troqué ses tons sombres et noirs contre une apparente blancheur. Les corps, bien qu'esquissés, paraissent davantage absents que présents. L'ambiance se veut funèbre, seul le canapé semble résister au temps. Les corps laissent derrière eux une trace de leur passage, une empreinte dans l'histoire de l'art.



**Otto DIX**  
*Die Eltern des Künstlers II*  
*Les Parents de l'artiste II*  
1924, huile sur toile, 118 x 130,5 cm  
Hannover, Sprengel Museum

## 6. La technique

---



L'atelier de Georg BASELITZ au bord du lac Ammersee, 2017

- En observant la photographie de l'atelier de Georg BASELITZ ci-contre, que peux-tu dire de la manière dont travaille l'artiste ?

.....

.....

.....

.....

.....

- En parcourant l'exposition, trouve deux raisons qui ont motivé l'artiste à opérer ce choix.

.....

.....

.....

.....

.....



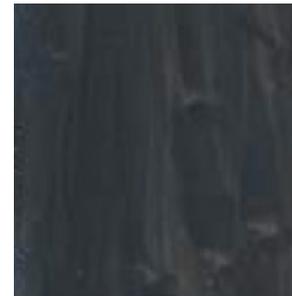
Georg BASELITZ dans son atelier, 2017

Si l'un des choix les plus marquants réalisés par BASELITZ durant sa carrière a été le retournement de ses motifs en 1969, celui de peindre directement au sol en est un autre, un choix fait en 1991.

*« Je peins tous mes tableaux, petits ou grands, par terre. C'est ainsi que je procédais jusqu'à une date récente, en tout cas. Je me suis construit une estrade, car j'ai les jambes abîmées, et désormais je rampe dans tous les sens sur l'estrade. Je travaille toujours allongé. C'est avant tout pour une raison pratique, car ainsi, la couleur ne coule pas. L'autre raison, très importante, c'est que de cette façon, je n'ai pas de vue d'ensemble. Je ne sais pas ce que je fais. Sur le principe, bien sûr, je le sais, mais je ne peux pas le voir. Je travaille par parties et le tout finit par former un vaste paysage. Je ne veux pas non plus faire de corrections, je ne veux pas avoir de contrôle sur le rendu visuel, je ne veux maîtriser que le ressenti. Quand j'ai peint quelque chose et que je sens que ce n'est pas bon, je n'ai pas besoin de le voir ; je le jette, je l'efface ou je le gratte. Aujourd'hui, je n'ai plus l'habitude de continuer, je préfère recommencer. » - Georg BASELITZ*



Pour marquer les chairs de ses personnages, notamment lorsque la couche de peinture est épaisse, Georg BASELITZ utilise un calame qui est un morceau de roseau taillé en biseau.



Si les corps peints peuvent s'inscrire dans une certaine épaisseur, le fond des toiles de BASELITZ est bien souvent lisse, recouvert d'une peinture fluide généralement noire.



Sur certaines de ses œuvres, BASELITZ souhaitait atténuer l'obscurité du fond de la toile, ou bien encore adoucir la dureté des corps peints : pour cela, il pulvérise de la peinture blanche sur la toile à l'aide d'un pulvérisateur.



Une peinture fluide est également utilisée par l'artiste pour dessiner les contours des corps, ce qui permet d'assurer une présence aux personnages sans pour autant les enfermer dans un cerne épais et régulier.

## Corpus Baselitz

## 7. La sculpture

---



**Georg BASELITZ**  
*Zero Mobil*  
*Zéro Mobile*  
2014, cuivre patiné, 92 x 284 x 80 cm  
Collection particulière



**Georg BASELITZ**  
*Zero Ende*  
*Zéro Fin*  
2013, bronze patiné, 94 x 348 x 91,4 cm  
Collection particulière

- Observe ces deux sculptures : à quoi te font-elles penser (par leurs formes, leurs motifs) ? Avec quel outil ont-elles pu être sculptées ?  
.....
- Quelles ont pu être les sources d'inspiration pour Georg BASELITZ lorsqu'il a décidé de leur donner cette forme et cet aspect ?  
.....
- Compare ces deux sculptures : quelles différences y a-t-il dans leur mode de présentation ? Que cela change-t-il dans leur perception ?  
.....

Georg BASELITZ est avant tout connu pour ses peintures, mais il s'est également prêté à la sculpture dont trois sont présentées dans l'exposition. L'artiste apprécie la sculpture car c'est un moyen d'expression plus direct que la peinture.

### **Zero Mobil et Zero Ende : deux sculptures comparables**

D'un point de vue technique, BASELITZ a sculpté *Zero Mobil* et *Zero Ende* dans un seul tronc d'arbre, attaqué à la scie à moteur, pour révéler ces formes.

Ces deux sculptures sont empreintes des souvenirs d'enfance de l'artiste.

Ainsi, on peut y voir un hochet en bois, des « boules de Canton » de cabinets de curiosité, des *Kringels* (petits gâteaux en forme d'anneaux souvent présentés enfilés sur des bâtons vendus sur le marché de Noël de Dresde), des bretzels, des brochettes de dattes, etc. Les associations de choses et d'images étaient nombreuses pour l'artiste au moment de concevoir ces sculptures.

Outre ces souvenirs d'enfance, des images issues de la période étudiante de BASELITZ participent également à l'obtention de ces formes. Le train, et notamment les rails de chemin de fer, étaient perçus par l'artiste comme des squelettes de fer, des cadavres dans la forêt, image mortuaire que l'on retrouve dans *Zero Mobil* et *Zero Ende*.

Les titres de ces œuvres évoquent également la vanité. Toutefois, BASELITZ veut atténuer la gravité du sujet, et ne pas conférer le moindre pathos (caractère pathétique) à ses œuvres.

### **Zero Dom : la dernière sculpture de BASELITZ**

*« Ce sont des jambes, des jambes de femme, [...], un igloo, une tente. Une charpente sans enveloppe, le vent siffle à travers. Les associations d'idées sont importantes, le fait de voir quelque chose et de se demander ce que c'est. C'est un aspect compliqué, quand on réalise une œuvre et que l'on souhaite la présenter au public. Un titre, c'est une ligne en dessous d'un tableau. Beaucoup de gens ne lisent pas les titres. Mais le titre constitue bien sûr une information supplémentaire. »* - Georg BASELITZ



**Georg BASELITZ**

*Zero Dom*

*Zéro Dôme*

2015, bronze patiné, 301,5 x 163 x 151 cm

Collection particulière

## Pour aller plus loin - Un cycle de conférences

### **29.6** NU COMME UN PEINTRE - **Éric DARRAGON** (Historien de l'art, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris)

Dans une œuvre dont les débuts ont fait scandale à Berlin en 1963, les grands formats des années récentes ont mis en évidence une dimension exclusive et insoupçonnée. Celle du nu, celui du peintre et de son épouse. Ces tableaux expriment avec intensité l'expérience du passé vivant et mettent à nu une peinture qui réinvente un motif vieux comme le monde.

Lieu | Ackerhof - Horaire | 18h30 - Tarif | 4,50 en sus du droit d'entrée (gratuit pour les étudiants\*) - Réservation indispensable

### **13.9** ANTHROPOLOGIE DU VIEILLISSEMENT - **David LE BRETON** (Professeur de sociologie à l'université de Strasbourg)

L'homme ou la femme qui vieillit, chacun de nous le sait un jour, est l'enfant qu'il fut : le même visage, le même étonnement devant le monde. À nos yeux rien ne change de notre visage, de notre corps, ou de la tonalité de notre relation au monde. Le temps s'écoule en nous sans aspérité. Mais vieillir n'est pas univoque, certains prennent de l'âge dans une sorte de continuité paisible et heureuse de leur existence, d'autres en revanche sont confrontés à des maladies, des deuils qui les ébranlent en profondeur. Il existe des vieillesse multiples.

Lieu | La Piscine - Horaire | 18h30 - Tarif | 4,50 en sus du droit d'entrée (gratuit pour les étudiants\*) - Réservation indispensable

### **25.9** GEORG BASELITZ ET LA TRADITION DU LAID - **Dr. Cathrin KLINGSÖHR-LEROY** (Directrice du Musée Franz Marc à Kochel am See)

C'est avec ces mots que Georg Baselitz évoque son ancrage dans la tradition picturale allemande romantique : « Mon pays est l'Allemagne. Mon origine est l'Allemagne et en tant que peintre, je suis pour ainsi dire deux Allemands. La tradition des peintres allemands est une tradition du « laid ». De Dürer à Nolde en passant par Caspar David ». Ainsi, Baselitz reliait-il sa peinture à une esthétique du laid et les émotions profondes provoquées par son art au style pictural expressif qui marque, aujourd'hui encore, ses œuvres.

Lieu | La Piscine - Horaire | 18h30 - Tarif | 4,50 en sus du droit d'entrée (gratuit pour les étudiants\*) - Réservation indispensable

### **4.10** NOUS NOUS ÉLÈVERONS : LES DERNIÈRES ŒUVRES DE GEORG BASELITZ - **Frédérique GOERIG-HERGOTT**

L'hiver 2014-2015 marque un nouveau tournant dans le parcours de l'artiste, figure incontournable du monde de l'art depuis les années 1960. Baselitz entame alors un travail introspectif et intime dans des portraits nus de lui-même et de son épouse où il se confronte à la réalité de leur âge, convoquant ses souvenirs, ses anciens tableaux et ses maîtres dans une apparente descente aux enfers. La fragilité des corps traités dans un mélange de violence et de pudeur dans des espaces sombres et profonds, semblent conjurer la mort, célébrer l'art et la vie et affirment le style et l'identité de Baselitz en même temps que sa place dans l'histoire de l'art.

Lieu | La Piscine - Horaire | 18h30 - Tarif | 4,50 en sus du droit d'entrée (gratuit pour les étudiants\*) - Réservation indispensable

\* gratuité accordée sur présentation de la carte étudiante en cours de validité.

# Informations

Pour toute venue au Musée Unterlinden, il est indispensable d'effectuer une réservation au préalable, en contactant le Service réservations :

- soit par le formulaire en ligne prévu à cet effet
- soit par téléphone au 03 89 20 22 79
- soit par courriel à [reservations@musee-unterlinden.com](mailto:reservations@musee-unterlinden.com)

Adresse : Musée Unterlinden - Place Unterlinden - 68000 COLMAR

Horaires d'ouverture du Musée Unterlinden :

- lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche : 9h - 18h (fermé le mardi)
- ouverture jusqu'à 20h chaque premier jeudi du mois

En couverture :

Georg BASELITZ, *Ach rosa, ach rosa* [Oh rose, oh rose], 2015, huile sur toile, 300 x 290 cm, collection Mr and Mrs Abu-Suud

© Georg Baselitz 2018 - Photo : Jochen Littkemmann, Berlin

Dossier réalisé par Xavier GASCHY

Enseignant-relais auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle

Service des publics du Musée Unterlinden - Contact : [educatif@musee-unterlinden.com](mailto:educatif@musee-unterlinden.com)

À l'occasion de l'exposition : *Corpus Baselitz* - 10.6. - 29.10.18

Crédits photographiques :

- pages 2, 15 et 16 : © Droits réservés
- pages 5-8, 10-14 et 17-18 : © Georg Baselitz 2018 – Photo : Jochen Littkemmann – Photo : Friedrich Rosenstiel
- page 8 : © Fondation Lucio Fontana, Milan-by SIAE-Adago, Paris, 2018 – Photo : Luisa Ricciarini-Leemage
- page 9 : © Gerhard Richter 2018 (0103) - © Association Marcel Duchamp - Adagp, Paris, 2018 – Photo : Philadelphia Museum of Art
- page 12 : Photo : Philadelphia Museum of Art
- page 14 : © Otto Dix - Adagp, Paris, 2018 – Photo : BPK, Berlin, dist. Rmn-Grand Palais / Michael Herling / Aline Gwose

Commissaire de l'exposition :

Frédérique GOERIG-HERGOTT, conservatrice en chef du patrimoine - Musée Unterlinden, assistée de Casey ACKERMANN et Marion SORTINO

Le cycle de conférences présenté en page 19 est organisé en partenariat avec le Goethe-Institut —

Les réservations, indispensables pour participer aux conférences, se font auprès du Service réservations (voir coordonnées ci-dessus)

---

## **Corpus Baselitz**

Dossier pédagogique - Service des publics du Musée Unterlinden